



Belgique – België
P.P. - P.B.
1300 WAVRE CENTRE
BC31386



LE LIEN ...

Périodique trimestriel
Janvier, février, mars 2010.

Bureau de dépôt: 1300 Wavre

Editeur responsable: Martine DONCK
Avenue René Gobert, 1180 Bruxelles

Expéditeur: Parents désenfantés
20, rue des Fontaines, 1300 WAVRE

Le temps entre nos rencontres est parfois long.
Pour vous accompagner dans des moments de solitude, sur ce chemin si difficile, nous avons pensé partager avec vous ces textes, ces poèmes, ces musiques qui nous ont particulièrement touchés.

Il est possible de cheminer seul,
mais le bon voyageur s'entoure de bons compagnons.

DOM HELDER CAMARA



Le soleil n'est jamais si beau
qu'un jour où on se met en route.

JEAN GIONO

CHEMIN

Par là-bas,
Toi, tu vas,
Tu suis ton chemin,
Tu vis ta vie
Droit dans la lumière.

D'ici,
Moi,
Je te regarde,
Droite dans le chagrin.

Je sens la séparation s'installer,
Prendre de l'ampleur.
Je sens la distance, l'écart,
S'installer.

Je sens la vie
Qui m'appelle.
Ma vie
Dans la réalité.

Ta réalité,
Ma réalité,
Différentes, éloignées,
Proches, vivantes,
Reliées.

L'amour a besoin d'espace
Pour danser,
De toi à moi.

Catherine, maman de SIMON

QUENTIN

Petit dernier, Petite folie,
Nous t'adorons déjà!

C'est avec ces mots
Que nous t'avons accueilli au monde.
Mais quel monde, mon Dieu!
Ce n'est pas faute d'avoir lutté, Papa et moi,
Pour te l'offrir plus beau,
Dans l'amour et le partage.
Tu le sais, n'est-ce pas.

Combien de fois l'avons-nous refait, ce monde,
Au jardin, à la cuisine, à la veillée
Quand ta guitare berçait nos cœurs réunis?

Tant d'idéal dans ton cœur,
Tant d'amour dans ton regard,
Tant de désespoir à l'âme!

Nous n'avons pas mesuré ta souffrance.
Nous t'avons tant aimé,
Parfois trop, parfois mal,
Mais, tant aimé. Tu le sais, bien sûr.

Quel courage, il t'a fallu Quentin,
Partagé entre l'amour et l'insoutenable de ta vie.
Tu as choisi le plus terrible chemin
Pour préserver l'amour qui nous unit.

Envole-toi, mon ange.
Notre cœur t'accompagne
Dans la paix des étoiles.
Tu nous vois, n'est-ce pas,
Tu nous entends, tu nous souris.
A toi de veiller sur nous maintenant.
Merci pour ta bonne lettre,
Nous comprenons mieux
Et ton choix devient le nôtre.

Tu es, à jamais, vivant dans nos cœurs.
Nous te reverrons, là-bas où tout n'est qu'amour,
Partage et don.

Colette, maman de QUENTIN - le 5 août 2008

LA RONDE DES VERBES

Perdre un enfant, couler, sombrer, toucher le fond,
Désespérer, appeler au secours, tenter d'appivoiser la mort,
L'absence, se heurter à la solitude,
éprouver la peur, faire peur, souffrir, souffrir...

Désirer rencontrer d'autres parents...

Entrer dans un groupe, appréhender, craindre de craquer...
Oser craquer, pleurer, parler, oser dire, écouter, pleurer encore.
Ensemble, crier « Pourquoi ? Pourquoi ? » ...
se mettre en colère,
Culpabiliser,
Respecter, ne pas juger, entendre,
Puis, faire miroir, oser proposer, chercher un sens, tâtonner.

Ecouter l'autre, se savoir compris,
Se sentir semblables, se sentir différents.

Enfin, lentement, sortir de soi, ouvrir son cœur,
Se remettre en cause,
Faire face à l'insupportable, s'accepter pauvre, relever la tête,
S'entraider pour avancer, s'écouter, s'entendre au-delà des larmes,
Etre en lien dans la souffrance.

Savoir que c'est pour la vie, mais oser entrevoir un espoir,
Oser recommencer à vivre, faire un tout petit pas,
Commencer à « apprivoiser l'absence ».

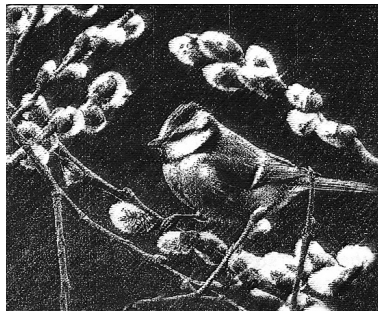
Annick Ertnoult



MATHILDE

Tu avais 12 ans
Et la vie devant toi.
La maladie en a décidé autrement
Et nous a laissés tous en manque de toi.
Comment un enfant de notre âge
Peut accepter une telle injustice ?
A 12 ans, on vit sur un nuage,
On veut des feux d'artifice.
Paraît que c'est la faute à « Pas d'chance ».

Un ami de MATHILDE



Que les personnes qui nous quittent ne soient pas seulement des « disparus », des « morts pour rien » mais des personnes dont le visage laisse une trace, une parole qui puissent mener à une maturation, à une transformation de ceux qui restent.

Marie de Hennezel

Le lien

En nous rencontrant, en parlant, en partageant, en écoutant l'autre, notre Association « vit ».
Des amitiés se créent, nous nous soutenons mutuellement.
Qu'est-ce que cela fait du bien!

Aucune expérience n'est comparable à une autre: ni dans la souffrance, ni dans la consolation.
Cependant, le même défi nous attend: reprendre le chemin.
Il n'est pas tracé d'avance. A nous de le construire avec de la volonté, du courage, de l'ouverture et beaucoup de patience.
Il y a autant de chemins de vie que de parents en deuil.

Chaque enfant est unique.
Chaque relation à notre enfant est unique.

Danièle, Martine, Dany



CONFIDENTIEL

Je voulais simplement te dire
Que ton visage et ton sourire
Resteront près de moi, sur mon chemin.

Te dire que c'était pour de vrai
Tout c'qu'on s'est dit, tout c'qu'on a fait
Qu'c'était pas pour de faux, que c'était bien.

Faut surtout jamais regretter
Même si ça fait mal, c'est gagné
Tous ces moments, tous ces mêmes matins.

J'vais pas te dire qu'faut pas pleurer,
Y' a vraiment pas d'quoi s'en priver
Et tout c'qu'on n'a pas loupé, le valait bien.

Peut-être, on se retrouvera,
Peut-être que peut-être pas,
Mais sache qu'ici-bas, je suis là.

ça restera comme une lumière
Qui m'tiendra chaud dans mes hivers
Un petit feu de toi qui s'éteint pas.

Jean-Jacques GOLDMAN

OU ES-TU ?

Chaque nuit, le regard dans le ciel,
Où es-tu? Plus loin que l'infini...

Je capture une étoile pour éclairer ma nuit.
Je redessine, en détails, ton image chérie.
J'espère mes rêves animés de ta réalité.
Repue de toi, je m'endors, apaisée,
Refaisant la route du sillon de ta vie.

Chaque matin, la fraîcheur du jardin.
Où es-tu? Au creux de l'univers...

Cette rose, de jaune dorée, un jour, tu l'as choisie.
Ce papillon mutin aimait se poser sur ton épaule amie.
L'oiseau charmeur du vieux prunier chante encore ta beauté.
Enfin, remplie de toi, j'entame alors ma journée,
Retrouvant, peu à peu, le sillon de La vie.

Dany, maman d'ARIANE

Nos larmes remplissent notre cœur et quand celui-ci est trop plein,
pour éviter qu'il n'éclate, il faut le vider: c'est le rôle des larmes.

Le vider pour le remplir à nouveau demain.

Cécile, maman de MARIE-FRANCE



Notre route n'est pas semée de gazon ; c'est un chemin de
montagne rocailleux, mais il monte droit vers le soleil.

Extrait du dernier CD du chanteur GREGOIRE

Ton silence est incroyable.
Un quelque chose d'impalpable qui tourne autour de moi.
Tard, il est tard, dans ton absence et j'ai froid
Impossible de dormir, de t'oublier.
Mon corps le voudrait pourtant.
Je me recroqueville comme un bébé.
Mes paupières sont lourdes.
Mais ma main te pense encore et pour toujours.

Tu es de ces souvenirs avec lesquels il faut vivre bon gré mal gré.
Je garde le meilleur de nous pour continuer à avancer,
Car mon espoir avance, que je le veuille ou non.
Je ne sais pas pourquoi.
J'espère que cela te soulage.
Les peines se dissipent toujours comme les nuages.
Mais jamais, oh non jamais, je ne t'oublierai.

Carine, maman de SEBASTIEN



C'EST PAS FACILE

C'est pas facile de regarder une photo de toi.
C'est pas facile de n'pas pleurer lorsque je regarde une photo de toi.
J'veux plus me dire que c'est fini,
J'veux plus me dire que t'es parti,
Que tu es tout seul là-haut au paradis.
C'est pas facile d'aimer la vie quand elle nous a tout pris,
De te chercher dans cette maison où nous avons grandi.
Autour de nous, tout continue
Même si les autres s'habituent.
Ici, Maman ne sera jamais plus comme avant.
C'est pas facile...

C'est pas facile d'imaginer que tu n'seras plus là.
C'est pas facile d'oublier le timbre de ta voix.
J'veux te revivre dans ma vie,
J'veux te revivre dans mes rêves,
Et me construire un monde où tout n'est pas fini.
C'est pas facile de la chanter cette chanson tu vois.
C'est pas facile de n'pas chialer parce qu'elle parle de toi.
Ce fou qui n'savait pas conduire,
J'ai pas fini de le maudire,
Les poings serrés vers toi jusqu'à l'éternité.
C'est pas facile...

T'as pas eu l'temps d'avoir cent ans.
T'as pas eu l'temps de nous faire un enfant
Et de lui donner le nom de nos parents.
C'est pas facile...

C'est pas facile de regarder une photo de toi.
C'est pas facile de n'pas pleurer lorsque je regarde une photo de toi.
J'veux plus me dire que c'est fini,
J'veux plus me dire que t'es parti,
Que tu es tout seul là-haut au paradis.

C'est pas facile... c'est pas facile...
Pas facile!

Carol Arnould

LA LECON DU PAPILLON

Un jour, apparut un petit trou dans un cocon un homme, qui passait par hasard, s'arrêta et passa des heures à observer le papillon qui s'efforçait de sortir par ce petit trou.

Après un long moment, on eût dit que le papillon avait abandonné, et le trou demeurait toujours aussi petit. On eût dit que le papillon avait fait tous ses efforts, et qu'il ne pouvait plus rien faire d'autre.

Alors, l'homme décida d'aider le papillon: il prit un canif et ouvrit le cocon. Le papillon sortit aussitôt. Mais son corps était maigre et engourdi ; ses ailes peu développées bougeaient à peine. L'homme continua à observer, pensant que, d'un moment à l'autre, les ailes du papillon s'ouvriraient et seraient capables de supporter le poids de son corps pour qu'il prenne son envol. Il n'en fut rien! Le papillon resta le reste de son existence à se traîner par terre avec son corps maigre et ses ailes rabougries. Jamais, il ne put voler.

Ce que l'homme, avec son geste de gentillesse et son intention d'aider, n'avait pas compris, c'est que le passage par le trou étroit du cocon et le temps laissé pour la maturation des échanges à l'intérieur de la chrysalide étaient les conditions nécessaires pour que le papillon transmette le liquide de son corps à ses ailes de manière à avoir assez de force pour être en mesure de voler. C'était le moule à travers lequel la vie le faisait passer pour grandir et se développer. Parfois, le temps, l'effort et la patience sont exactement ce dont nous avons besoin dans notre vie. Si l'on nous permettait de vivre toute notre vie sans rencontrer d'obstacles, nous serions limités. Nous ne pourrions pas être aussi forts que nous le sommes. Nous ne pourrions jamais voler de nos propres ailes.

A vos agendas:

Nos prochaines rencontres auront lieu:

- À Wavre: le samedi 25 septembre 2010 de 14h à 18h30
- À Charleroi: les vendredis 3 septembre et 1er octobre 2010 de 19h à 21h30
À « La casa Locale » Cité Chapeveyer,
Bloc 400 à 6200 Châtelet
Contact: Lucia Desimio: 071 38 93 60.
- À Liège: le samedi 28 aout 2010 de 14h à 18h30
À « La Maison du social », rue Beeckman, 26 à Liège
Contact: Marie-Anne Hallet: 04 263 25 27

Les rencontres de deuil après suicide auront lieu aux mêmes dates et aux mêmes endroits dans un groupe distinct.

Une balade visite aura lieu le dimanche 20 juin 2010 à la découverte du Canal du Centre et ses réalisations technologiques: départ à 13h30 à la Cantine des Italiens.

Pour tout renseignements: Michel Larsimont 064 55 57 70 ou
E-mail: m.larsimont@seneffe.be

Une balade détente sera organisée par l'équipe de Liège, le dimanche 8 août 2010 à DEGNE. Village fleuri, près de Remouchamps.

Contact: Marie-Anne Hallet 04 263 25 27
E-mail: ma.phil46@gmail.com

Notre atelier bijoux « Sur un Fil » a lieu une fois par mois, le lundi de 10h30 à 15h à Wavre.

Renseignements: 010 22 50 56 auprès de Anne-Marie Pierard
02 366 41 11 ou 010 24 59 24 auprès de Martine Donck

Nous remercions toutes les personnes qui nous ont envoyé des textes, poèmes ou dessins.

Tous ne sont pas dans ce « Lien » mais ils constituent déjà le contenu des brochures à venir.

N'hésitez donc pas à vous exprimer ou à nous faire part des écrits qui vous ont touchés et que vous désirez partager avec d'autres parents.

Danièle, Dany, Martine, Michel et Marc.

RAPPEL:

Adresse e-mail: parentsdesenfantes@scarlet.be

**Contact à Liège: Marie-Anne Hallet, tél. 04 263 25 27
E-mail: ma.phil46@gmail.com**



Parents désenfantés
a.s.b.l